

Europe Solidaire Sans Frontières > Français > Europe & France > France > Femme (France) > Prostitution (France) > **Une prostituée transgenre, péruvienne, fauchée mortellement dans le bois (...)**

# Une prostituée transgenre, péruvienne, fauchée mortellement dans le bois de Boulogne

dimanche 23 février 2020, par [AFP](#) (Date de rédaction antérieure : 23 février 2020).

**Une travailleuse du sexe transgenre a été renversée mortellement par une voiture dans le bois de Boulogne dans la nuit de jeudi à vendredi, un acte volontaire selon les premiers éléments d'enquête, a-t-on appris de source proche de l'enquête.**

Une travailleuse du sexe transgenre a été renversée mortellement par une voiture dans le bois de Boulogne dans la nuit de jeudi à vendredi, un acte volontaire selon les premiers éléments d'enquête, a-t-on appris de source proche de l'enquête.

Le drame a eu lieu vers 2H30 du matin, selon la source policière, confirmant une information du Parisien.

Une enquête a été ouverte du chef d'homicide volontaire, confiée au 1<sup>er</sup> district de la police judiciaire parisienne (1<sup>er</sup> DPJ), a indiqué à l'AFP le parquet de Paris vendredi soir.

Deux témoins ont expliqué aux enquêteurs qu'une Renault Clio avec trois personnes à bord a volontairement foncé à vive allure sur la victime qui se trouvait sur l'Allée de la Reine-Marguerite, avant de prendre la fuite.

Malgré l'intervention des secours, la victime est décédée sur place. Ce décès survient un an et demi après la mort d'une autre prostituée transgenre péruvienne, Vanesa Campos, tuée par balle en août 2018, déjà au Bois de Boulogne.

Selon un communiqué de l'association, la victime s'appelait Jessyca Sarmiento, était « une femme trans péruvienne, venue en France l'an dernier ».

« Elle avait été une première fois suivie par une association abolitionniste de la prostitution, qui avait échoué à assurer sa prise en charge », raconte l'association Acceptess-T vers laquelle Jessyca Sarmiento s'était ensuite tournée.

« Le mois dernier, elle avait commencé à participer à nos cours de français, elle y était studieuse, appliquée, et généreuse, apportant à chaque séance le repas pour ses camarades. C'était « l'élément moteur du groupe » selon son professeur », témoigne l'association qui a pris contact avec sa famille au Pérou.

Une trentaine de travailleuses du sexe transgenres, dont une majorité de Péruviennes, se sont rassemblées vendredi après 23H00 sur les lieux du drame autour d'un autel formé de multiples bougies, roses rouges et blanches et de portraits de Jessyca Sarmiento.

« Justice pour Jessyca », ont-elles scandé à plusieurs reprises. A quelques mètres, une flaque de sang était toujours visible sur le bord de la route.

« Ce qui nous amène ici, c'est la colère. Les pouvoirs publics traitent la situation avec légèreté, nous sommes dans une situation de crise, les filles nous appellent tous les soirs pour nous dire qu'elles sont victimes de violences très graves », a déclaré Giovanna Rincon, présidente d'Acceptess T, l'association de défense des droits des personnes trans qui avait organisé le rassemblement.

« Nous ne voulons plus être les victimes collatérales des lois répressives », a-t-elle ajouté.

Selon elle, la loi prostitution de 2016, qui pénalise le client, est responsable de l'augmentation des violences contre les travailleuses du sexe en les obligeant à exercer dans des coins reculés à l'abri des contrôles de police.

« Tous les soirs, on se demande si on va rentrer vivante chez nous », raconte l'une des travailleuses du sexe présentes.

« C'est pas parce qu'on est étrangères, qu'on n'a pas de papiers, qu'on n'est pas des êtres humains. Même les animaux ne méritent pas ça », renchérit Veronica Castro, prostituée transgenre qui travaille dans le bois de Boulogne.

En 2018, « année noire » selon le rapport annuel de SOS Homophobie, 231 agressions physiques envers les personnes LGBT (lesbiennes, gays, bis, trans) ont été recensées.

AGENCE FRANCE-PRESSE, 23 FÉVRIER 2020

---

## **P.-S.**

•

<https://www.mediapart.fr/journal/fil-dactualites/230220/une-prostituee-transgenre-fauchee-mortelle-ment-dans-le-bois-de-boulogne>

Mediapart n'a pas participé à la rédaction de cette dépêche, qui fait partie du flux automatisé de l'Agence France-Presse (AFP). L'AFP est une agence de presse mondiale d'origine française fournissant des informations rapides, vérifiées et complètes sur les événements qui font l'actualité nationale et internationale, utilisables directement par tous types de médias. En savoir plus.